

Centre Européen de Santé Humanitaire (CESH)

De la réflexion à l'action



La Rédaction

La France se distingue historiquement par un engagement fort dans l'action humanitaire. Cela est en partie lié à l'expérience acquise dans le domaine de la santé, lors de son passé colonial, puis dans le cadre de la coopération avec les pays en développement.

A ce titre, les médecins du Service de Santé des Armées, qui étaient tout à la fois des chercheurs et des soignants, ont été les pionniers de la médecine tropicale. Ensuite sont venues les grandes O.N.G. Ce n'est donc pas un hasard si Xavier Emmanuelli, un des fondateurs de Médecins Sans Frontières, est le grand témoin du prochain colloque organisé par le CESH. Nous souhaitons mieux connaître cet organisme.

Nous interrogeons, pour cela, le **Dr Véronique Thouvenot**, responsable des projets internationaux et de l'organisation du workshop 2006.

Urgence Pratique : Quel est l'historique du CESH et quels sont ses objectifs ?

Véronique Thouvenot : Fondé en 2000 à l'initiative de Charles Mérieux, le CESH est un Groupement d'Intérêt Public (GIP) constitué par sept membres regroupant des Universités (*Lyon I, Aix-Marseille II, Montpellier I*), des Centres Hospitaliers Universitaires (*CHU de Montpellier, et APHM Marseille*), le Service de Santé des Armées et la Fondation Mérieux. Son siège est à Lyon et 2 bureaux décentralisés se trouvent l'un à Marseille et l'autre à Montpellier. La grande originalité, et richesse, du CESH réside

dans le fait de réunir à la fois des civils et des militaires autour de la santé humanitaire. Les objectifs du CESH se déclinent selon 3 axes majeurs :

La formation à la santé publique et à l'action humanitaire.

La recherche scientifique sur le développement de modèles d'aide à la décision en santé humanitaire et prédictivité des crises. L'expertise en santé humanitaire.

U.P. : Quel est son mode de fonctionnement ?

V.T. : Le CESH réunit des professionnels venus d'horizons divers et pluridisciplinaires, chercheurs, médecins, infirmières, informaticiens, doctorants... Un conseil d'administration composé de représentants de chaque membre du GIP et l'Etat prend les décisions stratégiques pour le développement du CESH, sur proposition du directeur du CESH, le Pr Dominique Baudon. Une partie des personnels sont mis à disposition du CESH par les membres du GIP. Des personnels salariés et de nombreux stagiaires de Mastères et doctorants complètent les équipes de Lyon, Marseille et Montpellier.

U.P. : Quelles sont les actions récentes ?

V.T. : Quelques événements illustrent les activités récentes du

du Sud (*recherche, production, distribution*). La parution d'un livre aux Editions Vuibert sur le Meta-apprentissage d'expériences dans le domaine de la santé. L'organisation d'un Workshop en Juin 2006, réunissant bailleurs de fonds et acteurs de terrain sur la prévention des crises humanitaires et leur financement. La participation des chercheurs à des congrès internationaux (*CIU à Montréal en Juin 2005*). De nombreuses publications en santé humanitaire.

U.P. : Comment se situer par rapport à l'OMS ou à d'autres organismes internationaux ?

V.T. : Le CESH n'est ni une ONG, ni une organisation humanitaire gouvernementale, cependant des liens étroits de collaboration existent entre le CESH et des organismes internationaux concernant les formations et la recherche. En toute neutralité, le CESH rapproche et forme les divers acteurs de l'humanitaire ; il se veut être un forum où toutes les organisations humanitaires peuvent s'exprimer. C'est la signature du CESH. ■

La Rédaction

Le Workshop du CESH

Vendredi 9 juin 2006, à Lyon Gerland, site du Biopole.
Anticiper et prévoir les crises humanitaires d'urgence :
Vers quelles stratégies de financement ?

L'action humanitaire consiste à aider des populations affectées par des catastrophes naturelles ou provoquées à passer un cap difficile. Il s'agit de régler les problèmes urgents. Les schémas d'intervention sont connus mais la place de la prévention au sein de l'urgence reste à définir. On constate depuis plusieurs années une augmentation et une aggravation des crises humanitaires qui demandent, pour leur règlement, des moyens humains, matériels et surtout financiers de plus en plus importants. Les financements sont en général assurés par les Etats et d'autres grands bailleurs de fonds qui sous-traitent le plus souvent les actions aux organisations humanitaires et en particulier aux ONG.

Le CESH, en organisant un *Workshop* qui réunira des experts de l'action humanitaire, se propose d'approfondir les mécanismes d'anticipation et de prédictivité des crises humanitaires et d'analyser des stratégies de financement qui s'appuient sur la capitalisation des expériences et l'utilisation des NTIC.

Entre urgence et développement, quelle est la place de la *mitigation* ?

Quels rôles pour les Etats, les ONG, les bailleurs de fonds et les acteurs de terrain dans les stratégies d'évitement des crises humanitaires ?

Quels financements pour la *mitigation* ?

Tels sont les enjeux de ce Workshop.

Pour s'inscrire et participer au workshop 2006 : www.cesh.org